

**SENAT DE BELGIQUE**

SESSION DE 1981-1982

7 JUILLET 1982

**Projet de loi contenant le budget des services du Premier Ministre de l'année budgétaire 1982  
— Crédits : Secteur Premier Ministre**

**RAPPORT  
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES  
PAR M. VANDENABEELE**

**SOMMAIRE**

	Pages
I. Exposé introductif du Premier Ministre . . . . .	2
1. Evolution du budget . . . . .	2
2. Mesures d'économies . . . . .	3
3. Crédits du secteur « Premier Ministre » . . . . .	3
4. Marchés publics . . . . .	4
II. Discussion générale . . . . .	4
1. Le dépôt tardif du budget . . . . .	4
2. La tranche sélective . . . . .	5
3. Marchés publics . . . . .	5
4. Aide à la presse d'opinion . . . . .	6
5. Divers . . . . .	7
III. Discussion des articles . . . . .	9
Annexe . . . . .	11

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Hatry, président; Basecq, C. De Clercq, de Donnéa, De Smeyster, de Wasseige, Deworme, Février, Hancé, Houben, Kuylen, Lagae, Nutkewitz, Paque, Pouillet, Thys, Van der Elst, Vanhaverbeke et Vandenabeele, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Dalem, de Bruyne, Deconinck, Lagneau, P. Peeters, Sondag, Vandermarliere et Vandermeulen.

**R. A 12477****Voir :****Document du Sénat :**

5-V (1981-1982) : N° 1 + Ann. : Projet de loi.

**BELGISCHE SENAAT**

ZITTING 1981-1982

7 JULI 1982

**Ontwerp van wet houdende de begroting van de Diensten van de Eerste Minister voor het begrotingsjaar 1982 — Kredieten : Sector Eerste Minister**

**VERSLAG  
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
FINANCIEN UITGEBRACHT  
DOOR DE HEER VANDENABEELE**

**INHOUDSOPGAVE**

	Bladz.
I. Inleidende uiteenzetting van de Eerste Minister . . . . .	2
1. Evolutie van de begroting . . . . .	2
2. Besparingsmaatregelen . . . . .	3
3. Kredieten van de sector « Eerste Minister » . . . . .	3
4. Overheidsopdrachten . . . . .	4
II. Algemene bespreking . . . . .	4
1. De late indiening van de begroting . . . . .	4
2. De selectieve tranche . . . . .	5
3. Overheidsopdrachten . . . . .	5
4. Steun aan de opiniepers . . . . .	6
5. Diversen . . . . .	7
III. Artikelsgewijze bespreking . . . . .	9
Bijlage . . . . .	11

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Hatry, voorzitter; Basecq, C. De Clercq, de Donnéa, De Smeyster, de Wasseige, Deworme, Février, Hancé, Houben, Kuylen, Lagae, Nutkewitz, Paque, Pouillet, Thys, Van der Elst, Vanhaverbeke en Vandenabeele, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Dalem, de Bruyne, Deconinck, Lagneau, P. Peeters, Sondag, Vandermarliere en Vandermeulen.

**R. A 12477****Zie :****Gedr. St. van de Senaat :**

5-V (1981-1982) : N° 1 + Bijl. : Ontwerp van wet.

Votre Commission des Finances a examiné le présent projet de budget le 23 juin 1982, sauf en ce qui concerne les secteurs Fonction publique et Politique scientifique, qui ont été transmis respectivement à la Commission de l'Intérieur et à la Commission de l'Enseignement et de la Science.

## I. EXPOSE INTRODUCTIF DU PREMIER MINISTRE

### 1. Evolution du budget

Pour l'année budgétaire 1982, les dépenses courantes du budget des Services du Premier Ministre (tous secteurs) sont estimées à 2 223,2 millions de francs, ce qui représente une diminution de 632,1 millions de francs par rapport au budget ajusté de 1981. Toutefois, pour établir une comparaison exacte et valable, il faut tenir compte, d'une part, du fait que le budget de 1981 prévoyait un crédit de 981 millions de francs au titre de provision interdépartementale pour les suppléments de dépenses de consommation énergétique et, d'autre part, du fait que le projet de budget de 1982 prévoyait un crédit provisionnel d'un montant de 700 millions de francs pour les recrutements sélectifs et la formation. En outre, plusieurs budgets de cabinets ne figurent plus au budget des Services du Premier Ministre pour 1982 (- 278,1 millions de francs).

Si l'on fait abstraction de ces différents postes budgétaires, on peut constater, en ce qui concerne le Titre I, une diminution réelle de 73 millions de francs.

Les dépenses de capital (tous secteurs) atteignent, en 1982, un montant de 5 347,6 millions de francs, en ce compris un crédit d'ordonnancement de 3 840 millions de francs, tandis que les crédits d'engagement (autorisations d'engagement) s'élèvent à 19 864,3 millions de francs.

Les dépenses de capital comprennent également un crédit provisionnel (19 milliards de crédits d'engagement et 3 milliards de crédits d'ordonnancement) au titre de tranche sélective destinée à fonder la politique de diversification industrielle sur la promotion des investissements directs ou indirects qui se situent dans les secteurs d'avenir ou font appel à des technologies de pointe. Cette tranche sélective est divisée en deux parties. Une première partie de 10 milliards est destinée à des commandes de produits ou de procédés relevant des secteurs de pointe, qui ont été développés sur une large échelle et sont prêts à être commercialisés.

Une seconde partie — 9 milliards, soit la tranche dite sélective des investissements stratégiques — vise à promouvoir les investissements présentant pour l'avenir une importance stratégique dans le cadre de la politique économique et surtout industrielle du Gouvernement. L'accent est ici surtout mis sur les produits et procédés dont la réalisation doit être préparée à moyen terme.

Les autres crédits du Titre II concernent essentiellement le secteur « Politique scientifique ». Mon collègue qui a la

Uw commissie voor de Financiën onderzocht op 23 juni 1982 deze begroting, behalve wat betrekking heeft op het Openbaar ambt en op het Wetenschapsbeleid, die respectievelijk naar de Commissies voor de Binnenlandse Zaken en voor Onderwijs en Wetenschap waren verzonden.

## I. INLEIDENDE UITTEENZETTING VAN DE EERSTE MINISTER

### 1. Evolutie van de begroting

Voor het begrotingsjaar 1982 worden de lopende uitgaven van de begroting van de Diensten van de Eerste Minister (alle sectoren) geraamd op 2 223,2 miljoen frank, wat neerkomt op een vermindering van 632,1 miljoen frank in vergelijking met de aangepaste begroting van 1981. Om een juiste en valabiele vergelijking mogelijk te maken, dient echter rekening gehouden, eensdeels met het feit dat de begroting 1981 in een krediet voorzag van 981 miljoen frank als interdepartementale provisie voor de meeruitgaven voor energieverbruik en anderdeels met het feit dat in het begrotingsontwerp voor 1982 een provisioneel krediet is ingelast voor de selectieve aanwervingen en de vorming ten bedrage van 700 miljoen frank. Bovendien werden verschillende kabinetsbegrotingen uit de begroting 1982 van de Diensten van de Eerste Minister gelicht (- 278,1 miljoen frank).

Indien abstractie gemaakt wordt van deze verschillende begrotingsposten, kan men, wat betreft Titel I, een werkelijke vermindering vaststellen van 73 miljoen frank.

De kapitaaluitgaven (voor alle sectoren) bereiken in 1982 5 347,6 miljoen frank, met inbegrip van een ordonnanceringskrediet van 3 840 miljoen frank, terwijl de vastleggingskredieten (machtigingen tot vastlegging) 19 864,3 miljoen frank belopen.

De kapitaaluitgaven bevatten eveneens een provisioneel krediet (19 miljard vastleggingskredieten en 3 miljard ordonnanceringskredieten) als selectieve tranche bestemd om de industriële diversificatiepolitiek te doen steunen op de bevordering van de directe of indirecte investeringen die gesitueerd zijn in de sectoren met toekomst of die een bezoek doen op toptechologieën. Deze selectieve tranche wordt in twee delen opgesplitst. Een eerste deel van 10 miljard is bestemd voor bestellingen van produkten of procédés die behoren tot de spitssectoren en die op ruime schaal ontwikkeld zijn en klaar voor commercialisering.

Een tweede deel — 9 miljard, de zogenaamde selectieve schijf van de strategische investeringen — beoogt de bevordering van de investeringen die in de toekomst een strategisch belang vertegenwoordigen in het raam van het economisch en vooral industrieel beleid van de Regering. Hier wordt vooral het accent gelegd op produkten en procédés waarvan de verwzenlijking op middellange termijn moet worden voorbereid.

De andere kredieten van Titel II betreffen hoofdzakelijk de sector « Wetenschapsbeleid ». Mijn collega tot wiens be-

politique scientifique dans ses attributions est donc le mieux placé pour vous fournir éventuellement les renseignements désirés.

## 2. Mesures d'économies

Le projet de budget des Services du Premier Ministre pour l'année 1982 tel qu'il avait été préparé par le gouvernement précédent, a été soumis à un réexamen minutieux. Ayant eu recours à une série de mesures ponctuelles, l'ensemble du Titre I du budget des Services du Premier Ministre a été diminué d'un montant de 93,5 millions de francs. De plus, comme pour tous les budgets, une réduction générale de 0,15 p.c. a été appliquée.

Enfin, les crédits de personnel (art. 11.03) des administrations et autres services de l'Etat (à l'exclusion du personnel enseignant et des corps spéciaux) et des organismes d'intérêt public ont été réduits de 2 p.c. Cette réduction a été faite au bénéfice de l'Etat.

L'ensemble des propositions initiales relatives au Titre I du budget des Services du Premier Ministre a donc subi les réductions suivantes :

	(En millions de francs)
— mesures ponctuelles . . . . .	93,5
— réduction de 0,15 p.c. . . . .	2,7
— réduction des dépenses de personnel .	15,6
Total . . . . .	111,8

## 3. Crédits du secteur « Premier Ministre »

Les crédits du secteur « Premier Ministre » ont été subdivisés comme suit pour l'année 1982 :

	(En millions de francs)
Titre I - Dépenses courantes . . . . .	482,6
Titre II - Dépenses de capital . . . . .	8,6
Total . . . . .	491,2

Les crédits du Titre I — Dépenses courantes — sont en diminution de 28,6 millions de francs par rapport au budget ajusté de l'année 1981, tandis que les crédits du Titre II — Dépenses de capital — restent inchangés.

La réduction de 5,6 p.c. des crédits du Titre I a surtout pu être réalisée grâce à la contraction de l'aide à la presse d'opinion qui s'imposait par la force des choses (211 millions de francs en 1982 contre 234 millions de francs en 1981).

Toutefois, bien qu'elles aient été réduites au maximum, les dépenses de rémunération du personnel et de frais de fonctionnement ont malgré tout subi dans une mesure plus ou moins grande l'influence de la hausse du coût de la vie.

voegdheid Wetenschapsbeleid behoort is dus het best geplaatst om u eventueel de gevraagde inlichtingen te verstrekken.

## 2. Besparingsmaatregelen

Het ontwerp van begroting van de Diensten van de Eerste Minister voor het jaar 1982 dat door de vorige regering werd voorbereid, is opnieuw nauwkeurig bestudeerd. Door middel van een reeks welbepaalde maatregelen werd Titel I van de begroting van de Diensten van de Eerste Minister in zijn geheel verminderd met een bedrag van 93,5 miljoen frank. Bovendien werd, net als voor alle begrotingen, een algemene besnoeiing van 0,15 pct. toegepast.

Tenslotte zijn de kredieten voor het personeel (art. 11.03) van de Besturen en andere Rijksdiensten (uitgezonderd het onderwijszend personeel en het personeel van de bijzondere korpsen) en van de instellingen van openbaar nut verminderd met 2 pct. ten voordele van de Staat.

In de gezamenlijke oorspronkelijke voorstellen inzake Titel I van de begroting van de Diensten van de Eerste Minister zijn dus de volgende verminderingen aangebracht :

	(In miljoenen franken)
— welbepaalde maatregelen . . . . .	93,5
— vermindering met 0,15 pct. . . . .	2,7
— vermindering van de personeelsuitgaven .	15,6
Totaal . . . . .	111,8

## 3. Kredieten van de sector « Eerste Minister »

De kredieten van de sector « Eerste Minister » zijn voor het jaar 1982 als volgt onderverdeeld :

	(In miljoenen franken)
Titel I - Lopende uitgaven . . . . .	482,6
Titel II - Kapitaaluitgaven . . . . .	8,6
Totaal . . . . .	491,2

De kredieten van Titel I — Lopende uitgaven — verminderen met 28,6 miljoen frank tegenover de aangepaste begroting van het jaar 1981, terwijl de kredieten van Titel II — Kapitaaluitgaven ongewijzigd blijven.

De vermindering van de kredieten van Titel I met 5,6 pct. kon vooral verwezenlijkt worden dank zij een noodgedwongen inkrimping van de hulp aan de opiniepers (211 miljoen frank in 1982 tegenover 234 miljoen frank in 1981).

Het is inderdaad zo dat de uitgaven in verband met de bezoldiging van het personeel en de werkingskosten, niet-tegenstaande het feit dat zij tot het uiterste werden beperkt, toch in min of meerdere mate de invloed ondergaan van de stijgende levensduurte.

#### 4. Marchés publics

Les exposés consacrés à cette matière lors de l'examen des budgets des années précédentes peuvent être complétés comme suit :

— l'exécution dans notre droit de la directive 80/767/CEE qui fait suite à la conclusion dans le cadre du GATT de l'Accord relatif aux marchés publics s'est concrétisée par l'entrée en vigueur de l'arrêté royal du 12 mai 1981 relatif à la mise en concurrence de certains marchés publics de fournitures et de l'arrêté ministériel du 21 mai 1981;

— est également entré en vigueur, l'arrêté royal du 18 mai 1981 relatif aux conditions générales de passation des marchés publics de promotion de travaux et de fournitures;

— deux arrêtés royaux du 20 août 1981 ont adapté les montants fixés dans l'arrêté royal du 22 avril 1977 relatif aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services et dans l'arrêté royal du 13 décembre 1977 relatif aux délégations de pouvoir en matière de passation et d'exécution des marchés publics de travaux, de fournitures et de services. Ils ont prévu pour l'avenir, un mécanisme d'adaptation par arrêté ministériel, en fonction de l'évolution d'indices représentatifs;

— la Commission des marchés publics a notamment collaboré, en tant qu'organe consultatif, à la mise au point de diverses circulaires ayant trait respectivement à l'enregistrement des entrepreneurs, à la mise en concurrence des marchés publics dans le domaine de l'informatique, aux effets de la hausse des prix des produits pétroliers et du goudron sur ceux des travaux en cours, aux conditions de nationalité exigées par certains formulaires de soumission.

— plusieurs circulaires ont par ailleurs été diffusées dans le cadre de la relance du secteur de la construction. Elles concernent la passation de marchés publics par voie d'appel d'offres restreint, la procédure d'éviction d'un soumissionnaire pour prix anormal et l'exigence de l'agrément des sous-traitants de travaux.

#### II. DISCUSSION GENERALE

##### 1. Le dépôt tardif du budget

Un commissaire s'étonne du dépôt tardif de ce budget quand même relativement simple.

Le Premier Ministre souligne qu'il a été déposé le 8 juin alors que la décision politique date du 7 mars 1982.

Compte tenu de la date de la formation du Gouvernement, (fin décembre), des débats sur la déclaration gouvernementale

#### 4. Overheidsopdrachten

De uiteenzettingen die aan deze materie werden gewijzigd bij het onderzoek van de begrotingen van de vorige jaren kunnen worden aangevuld als volgt :

— de toepassing in ons recht van de richtlijn 80/767/EEG die aansluit op het in het kader van de GATT gesloten Akkoord betreffende de overheidsopdrachten, heeft vorm gekregen door de inwerkingtreding van het koninklijk besluit van 12 mei 1981 betreffende de mededinging inzake bepaalde overheidsopdrachten van leveringen en van het ministerieel besluit van 21 mei 1981;

— eveneens in werking getreden is het koninklijk besluit van 18 mei 1981 betreffende de algemene voorwaarden van gunning van overheidsopdrachten bij wege van een promotieovereenkomst van werken en leveringen;

— twee koninklijke besluiten van 20 augustus 1981 hebben de bedragen aangepast die vastgesteld waren in het koninklijk besluit van 22 april 1977 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten en in het koninklijk besluit van 13 december 1977 betreffende het overdragen van bevoegdheid inzake de gunning en de uitvoering van de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten. Voor de toekomst is voorzien in een aanpassingsmechanisme door middel van een ministerieel besluit, volgens de ontwikkeling van de representatieve indicatoren;

— de Commissie voor de overheidsopdrachten heeft, als raadgevend orgaan, onder meer medegewerkt aan het opstellen van verschillende omzendbrieven die respectievelijk betrekking hebben op de inschrijving van de aannemers, de mededinging voor overheidsopdrachten inzake informatica, de gevolgen van de prijsstijging van de aardolie- en teerproducten, op de kostprijs van de werken in uitvoering en de voorwaarden inzake nationaliteit die in sommige inschrijvingsmodellen worden gesteld;

— ook werden bepaalde omzendbrieven verspreid in het raam van het herstel in de bouwsector. Zij hebben betrekking op het sluiten van overeenkomsten voor overheidsopdrachten bij beperkte offerteaanvraag, de procedure voor uitwinning van een inschrijver wegens abnormale prijs en de vereiste van erkenning van onderaannemers van werken.

#### II. ALGEMENE BESPREKING

##### 1. De late indiening van de begroting

Een lid spreekt zijn verwondering uit over de late indiening van deze toch relatief eenvoudige begroting.

De Eerste Minister wijst erop dat deze begroting op 8 juni werd ingediend, daar waar de politieke beslissing dateert van 7 maart 1982.

Gezien de datum van de Regeringsvorming (einde december) en de daaropvolgende debatten over de regeringsverklaring

tale et la loi de pouvoirs spéciaux, la décision politique aurait difficilement pu être prise plus tôt. Il n'en reste pas moins que trois mois se sont écoulés entre le moment de la décision politique et celui du dépôt au Sénat. C'est trop, certes, mais, par rapport aux années passées, ce laps de temps est relativement court. Précédemment, il s'écoulait en moyenne de six à sept mois entre la décision politique et le dépôt des budgets.

## 2. La tranche sélective

Plusieurs commissaires posent des questions sur les objectifs et le mode d'affectation de ces crédits.

Le Ministre du Budget, de la Politique scientifique et du Plan répond en donnant un aperçu détaillé des projets du Gouvernement en la matière et de la procédure actuellement suivie. Ces informations sont consignées dans une note annexée au présent rapport (annexe I).

Le Ministre précise que l'on veillera à répartir ces crédits de manière équilibrée entre les Régions. Par ailleurs, le Gouvernement n'a nullement l'intention de porter atteinte aux compétences régionales.

Un membre aimerait savoir si ces crédits seront vraiment utiles compte tenu des mesures déjà prises en faveur des entreprises ou s'ils ne feront pas double emploi.

Selon le Premier Ministre, les entreprises ne pouvaient pas toutes bénéficier des mesures prises précédemment, de sorte que le but poursuivi actuellement est de faire également profiter d'autres entreprises de mesures de stimulation.

## 3. Marchés publics

Un membre s'inquiète de ce que le nouveau projet réformant l'agrération des entrepreneurs, récemment soumis par le Gouvernement au Conseil d'Etat, se limiterait à une majoration ou à une amplification des conditions d'agrération, ce qui, dans les conditions économiques actuelles, placerait les entreprises dans une situation encore plus délicate. Il se demande si une mesure conservatoire moins contraignante ne s'impose pas et estime qu'un contrôle efficace de la permanence des critères financiers actuellement exigés des entreprises offrirait aux administrations une meilleure garantie quant à leur capacité de réaliser des travaux.

Le Premier Ministre répond que le Gouvernement est évidemment fort soucieux de la situation des entreprises et il l'est également de la protection de l'intérêt général dans le cadre de la passation des marchés publics de travaux. Un projet d'arrêté royal et un projet d'arrêté ministériel viennent effectivement d'être soumis à l'avis du Conseil d'Etat par le Ministre des Travaux publics. Ces projets ont été élaborés après consultation des administrations et des meilleurs professionnels les plus intéressés. S'il en résulte une certaine adaptation de montants restés inchangés depuis

ring en de wet op de bijzondere machten, kon de politieke beslissing moeilijk vroeger genomen worden. Er blijft evenwel het feit dat er drie maanden verlopen zijn tussen de politieke beslissing en de indiening in de Senaat. Dit is inderdaad te lang, maar in vergelijking met vorige jaren is het betrekkelijk kort. Vorige jaren verliepen er gemiddeld 6 à 7 maanden tussen de politieke beslissing en de indiening van de begrotingen.

## 2. De selectieve tranche

Verscheidene leden stellen vragen in verband met de doelstellingen en de wijze van besteden van deze kredieten.

De Minister van Begroting, Wetenschapsbeleid en het Plan geeft als antwoord daarop een uitvoerig overzicht van de plannen van de Regering terzake en van de thans gevolgde werkwijze. Deze inlichtingen zijn opgenomen in een nota, die als bijlage bij dit verslag is gevoegd.

De Minister preciseert dat zal gewaakt worden voor een evenwichtige verdeling van deze kredieten over de Gewesten. Het is bovendien geenszins de bedoeling om aan de gewestelijke bevoegdheden afbreuk te doen.

Een lid vraagt of deze kredieten wel hun nut zullen hebben, gezien de maatregelen die reeds ten gunste van de ondernemingen werden getroffen en of ze geen dubbel gebruik zullen uitmaken.

Volgens de Eerste Minister komen de vorige maatregelen niet in het bereik van alle ondernemingen en wil men thans ook andere ondernemingen van stimulerende maatregelen laten genieten.

## 3. Overheidsopdrachten

Een lid maakt zich zorgen over het nieuwe ontwerp tot wijziging van de erkenning van de aannemers, dat de Regering onlangs heeft voorgelegd aan de Raad van State; als dit ontwerp beperkt zou blijven tot een vermeerdering of een verstrenging van de erkenningsvoorwaarden, zou dat in de gegeven economische omstandigheden de aannemersbedrijven in een nog veel moeilijker positie plaatsen. Hij vraagt zich af of er niet minder strenge maatregelen vereist zijn en hij meent dat een doeltreffende en permanente controle op de financiële eisen die aan bedrijven worden gesteld, aan de overheidsbesturen betere waarborgen biedt dat die bedrijven de werken ook zullen kunnen uitvoeren.

De Eerste Minister antwoordt dat de Regering uiteraard bezorgd is over de toestand van de aannemersbedrijven en ook over de bescherming van het algemeen belang bij overheidsopdrachten voor aanneming van werken. Een ontwerp van koninklijk besluit en een ontwerp van ministerieel besluit zijn inderdaad door de Minister van Openbare Werken aan het advies van de Raad van State onderworpen. Deze ontwerpen zijn voorbereid na overleg met de betrokken besturen en personen uit de betrokken professionele kringen. Hoewel sommige sedert 1978 onveranderd gebleven bedra-

1978, il faut souligner que les textes en projet contiennent des dispositions importantes visant à donner une plus grande sécurité juridique lors de leur mise en œuvre, notamment par la définition des marchés entrant dans le champ de l'agrération et par une réforme des catégories et sous-catégories de travaux servant au classement des entrepreneurs agréés. Dans ce même but, le contenu de ces catégories et sous-catégories sera ensuite défini par arrêté ministériel. Pour le surplus, c'est toutefois le Ministre des Travaux publics qui serait le mieux à même d'éclairer l'honorable membre, la matière de l'agrération entrant plus particulièrement dans ses compétences.

Un autre membre demande si les sous-traitants pour ces marchés de travaux doivent également être agréés. Il pose, en outre, la question de savoir s'il est possible de faire en sorte que davantage de marbre belge soit utilisé dans les travaux.

A la première de ces questions, le Premier Ministre répond que si l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté-loi du 3 février 1947 organisant l'agrération des entrepreneurs n'impose pas l'agrération des sous-traitants de l'entrepreneur adjudicataire, le cahier général des charges prévoit en son article 10 que l'administration a toutefois la faculté de l'exiger. C'est à la suite des travaux de la Table Ronde sur la Construction et afin de combattre certaines pratiques critiquables lors de l'exécution de travaux par des sous-traitants qu'une circulaire du 13 octobre 1981, publiée au *Moniteur belge* du 23 octobre 1981, a invité les administrations à inclure désormais pareille exigence dans les cahiers spéciaux des charges des marchés publics de travaux.

Quant à la seconde question, le Premier Ministre attire l'attention sur la circulaire du 3 novembre 1976, publiée au *Moniteur belge* du 6 novembre 1976, qui a recommandé l'emploi du marbre dans la construction de bâtiments publics. Il y a toutefois lieu de ne pas perdre de vue l'article 4 de l'arrêté royal du 22 avril 1977 relatif aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services qui, sauf exceptions prévues dans cet article, interdit notamment d'introduire dans les clauses contractuelles d'un marché des spécifications techniques mentionnant des produits d'une fabrication ou d'une provenance déterminée. L'indication d'une origine ou d'une production déterminée est en règle générale prohibée, ce qui reprend en fait le principe de l'interdiction des discriminations stipulé dans les directives européennes. Ceci a été rappelé aux administrations par une circulaire du 7 novembre 1980, publiée au *Moniteur belge* du 18 novembre 1980.

#### 4. Aide à la presse d'opinion

A ce propos, un membre aimerait savoir si l'aide de 211 millions de francs est directement payée aux journaux. Il demande également si l'on a déjà songé à la nouvelle

gen enigszins zijn aangepast, dient er toch op gewezen te worden dat die teksten een aantal belangrijke bepalingen bevatten die een grotere rechtszekerheid zullen verschaffen bij de toepassing, zoals b.v. de omschrijving van de opdrachten die onder de erkenning vallen en de hervorming van de categorieën en de subcategorieën van werken op basis waarvan de erkende aannemers worden geklasseerd. Met hetzelfde doel zal de inhoud van deze categorieën en subcategorieën vervolgens bij koninklijk besluit worden omschreven. Voor het overige is het de Minister van Openbare Werken die ter zake de beste inlichtingen kan verstrekken aangezien de erkenning van aannemers tot zijn bevoegdheid behoort.

Een ander lid vraagt of de onderaannemers voor die overheidsopdrachten voor aanneming van werken eveneens moeten erkend worden. Hij vraagt bovendien of het mogelijk is het zo te regelen dat meer Belgisch marmer wordt gebruikt bij de werken.

Op de eerste vraag antwoordt de Eerste Minister dat, hoewel artikel 1 van de besluitwet van 3 februari 1947 houdende regeling van de erkenning der aannemers, de erkenning niet oplegt van de onderaannemers van de inschrijver aan wie de opdracht wordt gegund, artikel 10 van de algemene aannemingsvoorwaarden bepaalt dat de administratie die erkenning evenwel mag eisen. Als gevolg van de werkzaamheden van de Ronde-Tafelconferentie voor de Bouw en om bepaalde kritiseerbare praktijken bij de uitvoering van de werken door de onderaannemers te kunnen bestrijden, heeft een omzendbrief van 13 oktober 1981, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 23 oktober 1981, de besturen evenwel verzocht voortaan een dergelijke eis op te nemen in de bestekken van de overheidsopdrachten voor aanneming van werken.

Wat de tweede vraag betreft, vestigt de Eerste Minister de aandacht op de omzendbrief van 3 november 1976, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 6 november 1976, die het gebruik van marmer heeft aanbevolen bij het optrekken van openbare gebouwen. Toch mag ook verwezen worden naar artikel 4 van het koninklijk besluit van 22 april 1977 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten, dat, behoudens uitzonderingen bepaald in dat artikel, onder meer verbiedt in de contract-clausules die voor een bepaalde opdracht gelden, technische specificaties op te nemen die produkten van een bepaald fabrikaat of van een bepaalde herkomst vermelden. De aanduiding van een herkomst of van een welbepaalde produktie is in de regel verboden, hetgeen in feite het beginsel overneemt van het verbod van discriminatie dat vervat ligt in de Europese richtlijnen. Een en ander is aan de besturen mededeeld bij een omzendbrief van 7 november 1980, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 18 november 1980.

#### 4. Steun aan de opiniepers

Een lid wenst in dat verband te vernemen of de 211 miljoen frank steun rechtstreeks aan de kranten wordt betaald. Hij vraagt tevens of men reeds gedacht heeft aan de nieuwe

situation que créerait pour la presse écrite l'autorisation de faire de la publicité à la radio-télévision.

En outre, il demande si d'autres formes d'aide indirecte, telles que les ristournes accordées sur le volume de papier utilisé, continuent d'être pratiquées.

Le Premier Ministre répond que les crédits sont répartis par arrêté ministériel, après concertation avec l'Association des éditeurs de journaux.

Le paiement est toutefois effectué directement à l'éditeur lui-même; dans certains cas, on verse même des avances.

Un groupe de travail composé de représentants du Gouvernement national, des Exécutifs régionaux et de la presse écrite a été créé pour examiner le problème de la publicité sur les émetteurs publics et privés. Ce groupe a été divisé en fonction des deux Communautés compte tenu de leur situation différente.

Il analysera l'incidence de l'instauration de cette forme de publicité sur la presse écrite.

Il existe en effet d'autres formes d'aide indirecte à la presse, telles que les tarifs préférentiels pour les envois postaux, le téléphone et le chemin de fer, ainsi que les versements de cotisations de pension en faveur des journalistes. Toutefois, les ristournes sur la consommation de papier ont déjà été supprimées depuis longtemps.

### 5. Divers

Un membre aimeraient obtenir quelques informations précises sur le parc d'ordinateurs loués par les départements ministériels et les parastataux.

Ses questions ont trait :

1. Au volume du budget affecté à la location de ces ordinateurs.
2. A la subdivision des contrats par entreprise.
3. Au personnel occupé par ces entreprises en Belgique.
4. A la répartition par région des contrats confiés à ces entreprises.

L'intervenant aimeraient en outre savoir si les petites entreprises belges ont également leurs chances dans ce domaine.

Le Premier Ministre promet de transmettre les questions au Ministre de la Fonction publique qui répondra en séance publique.

A propos de l'article 12.21 (Commissariat royal à la restructuration des établissements scientifiques nationaux), un membre aimeraient savoir quels en sont les objectifs et quels ont été les résultats déjà enregistrés. Qui supporte les charges de personnel de ce commissariat ?

situatie, die zou ontstaan voor de geschreven pers, indien de etherreclame zou worden toegelezen.

Verder vraagt hij of er nog andere vormen van indirecte steun blijven bestaan, zoals de ristorno's op het gebruikte papiervolume.

De Eerste Minister antwoordt dat de verdeling van het krediet geschiedt bij ministerieel besluit, na overleg met de Bond van Dagbladuitgevers.

De betaling geschiedt evenwel rechtstreeks aan de uitgever zelf.

Een werkgroep werd samengesteld met vertegenwoordigers van de nationale Regering, de gewestelijke Executieven en de geschreven pers om het probleem van de reclame in de openbare en niet-openbare zenders te onderzoeken. Deze groep werd ingedeeld volgens de twee gemeenschappen, gezien de uiteenlopende situatie.

Deze groep zal de weerslag van de invoering van deze vorm van reclame op geschreven pers onderzoeken.

Er zijn inderdaad ook nog andere vormen van indirecte hulp aan de pers, zoals de gunsttarieven inzake post, telefoon en spoorwegen, evenals pensioenstortingen voor de journalisten. De ristorno's op het papierverbruik zijn evenwel sinds geruime tijd afgeschaft.

### 5. Diversen

Een lid wenst enkele preciese inlichtingen in verband met het gehuurde computerpark in de ministeriële departementen en de parastataLEN.

Deze vragen hebben betrekking op :

1. De omvang van de begroting voor het huren van deze computers.
2. De onderverdeling van de contracten per onderneming.
3. De tewerkstelling in deze ondernemingen in ons land.
4. De verdeling van de contracten bij deze ondernemingen per gewest.

Daarbij komt de vraag of kleine ondernemingen van eigen bodem ook kansen krijgen.

De Eerste Minister belooft de vragen door te geven aan de Minister van het Openbaar Ambt, die in openbare vergadering zal antwoorden.

Een lid wenst in verband met post 12.21 (Koninklijk Commissariaat voor de herstructurering van de nationale wetenschappelijke inrichtingen) te vernemen welke de doelstellingen zijn en ook welke resultaten reeds werden geboekt. Wie draagt de personeelslasten van dit commissariaat ?

La réponse suivante a été donnée à la question relative au fonctionnement du Commissariat royal à la restructuration des établissements scientifiques nationaux :

1. Le commissariat a été créé par arrêté royal du 24 juillet 1981, publié au *Moniteur belge* du 18 août 1981.

Le Commissaire royal a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> décembre 1981. Il dispose d'un collaborateur et de deux secrétaires dont la rémunération reste à charge de leur service d'origine.

2. Le Commissaire royal a pour mission, dans le cadre des réformes institutionnelles, de proposer les mesures les plus appropriées en vue d'une restructuration rationnelle et judicieuse des établissements bicomunautaires ci-après :

- Archives de l'Etat;
- Bibliothèque royale Albert I<sup>e</sup>;
- Institut d'Aéronomie spatiale de Belgique;
- Institut royal météorologique de Belgique;
- Observatoire royal de Belgique;
- Musée royal de l'Afrique centrale Tervuren;
- Institut royal des Sciences naturelles de Belgique;
  
- Centre national de production et d'études des substances d'origine microbienne;
- Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique;
- Musées royaux d'Art et d'Histoire;
- Institut royal du patrimoine artistique.

(Cf. Arrêté royal du 28 septembre 1981 — *Moniteur belge* du 29 octobre 1981).

3. En vertu de l'article 5 de l'arrêté royal du 28 septembre 1981, il incombe au Commissaire royal de transmettre au Premier Ministre, tous les six mois et pour la première fois le 31 mars 1982 au plus tard, un rapport contenant ses propositions concrètes pour une restructuration rationnelle et judicieuse des établissements scientifiques nationaux.

Dans son rapport du 31 mars 1982, le Commissaire royal en arrive à la conclusion provisoire suivante :

Les conséquences bénéfiques des dispositions légales et réglementaires, plus particulièrement les arrêtés royaux de 1965, d'une part, les conséquences préjudiciables d'une tutelle dédoublee linguistiquement, d'autre part, ainsi que les informations recueillies et les documents établis lors des travaux de la commission, convergent vers une concertation plus intense entre établissements et une meilleure collaboration avec les universités. La méthode de travail qui est adoptée favorise ces deux aspects.

Op de vraag in verband met de werking van het Koninklijk Commissariaat voor dee herstructureren van de nationale wetenschappelike inrichting werd het volgende antwoord verstrekt :

1. Het commissariaat werd ingesteld bij koninklijk besluit van 24 juli 1981, verschenen in het *Belgisch Staatsblad* van 18 augustus 1981.

De Koninklijke Commissaris aanvaardde zijn ambt op 1 december 1981. Hij heeft één medewerker en twee secretaressen. Allen blijven bezoldigd door hun dienst van oorsprong.

2. De Koninklijke Commissaris heeft tot opdracht, in het kader van de institutionele hervormingen, de meest gepaste maatregelen voor te stellen met het oog op een rationele en oordeelkundige herstructureren van de volgende bicomunautaire inrichtingen :

- Rijksarchief;
- Koninklijke Bibliotheek Albert I;
- Belgisch Instituut voor Ruimte-Aëronomie;
- Koninklijk Meteorologisch Instituut van België;
- Koninklijke Sterrenwacht van België;
- Koninklijk Museum voor Midden-Afrika Tervuren;
- Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen;
  
- Nationaal Centrum voor de bereiding en de bestudering van stoffen van microbische oorsprong;
- Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België;
- Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis;
- Koninklijk Instituut voor het Kunstpatriomonium.

(Cf. Koninklijk besluit van 28 september 1981 — *Belgisch Staatsblad* van 29 oktober 1981).

3. Luidens artikel 5 van het koninklijk besluit van 28 september 1981 dient de Koninklijke Commissaris om de zes maanden en voor het eerst uiterlijk op 31 maart 1982, aan de Eerste Minister een verslag uit te brengen met zijn concrete voorstellen voor een rationele en oordeelkundige herstructureren van de nationale wetenschappelijke inrichtingen.

In zijn verslag van 31 maart 1982 komt de Koninklijke Commissaris tot het hierna vermeld voorlopig besluit :

De gunstige gevolgen van de wettelijke en reglementaire beschikkingen, meer bepaald de koninklijke besluiten van 1965 enerzijds, de schadelijke gevolgen van een taalkundig gesplitste voogdij anderzijds, evenals de tijdens de werkzaamheden van de Commissie verzamelde informatie en opgestelde documenten, convergeren naar een intenser overleg tussen instellingen en een betere samenwerking met de universiteiten. De gevolgde werkmethode bevordert die beide aspecten.

Cette première conclusion se base sur une analyse de la situation, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des établissements. On peut encore y ajouter trois autres constatations :

1. Des établissements scientifiques nationaux qui ne sont pas sous une double tutelle, se trouvent dans une meilleure situation, particulièrement si l'administration comprend des fonctionnaires de même formation et dès lors motivés (exemple : le Ministère de l'Agriculture);
2. D'autres institutions scientifiques nationales, de création récente, ont pris la forme d'établissements d'utilité publique;
3. Dans les Etats fédéraux, où la collaboration entre les gouvernements fédéraux et locaux adopte des formes très diverses, tous les établissements fédéraux disposent d'un haut degré d'autonomie, précisément pour pouvoir procéder à différentes formes de collaboration.

Finalement, on peut tirer la conclusion qu'en ce qui concerne nos établissements, une restructuration externe et interne s'avère nécessaire.

La restructuration externe devrait s'appuyer sur le Conseil scientifique commun et le Collège des directeurs d'établissements. Une adaptation de leur composition et de leurs compétences déterminera le niveau auquel cette restructuration devrait se situer.

La restructuration interne, c'est-à-dire entre les établissements et au sein de ceux-ci, pourrait être une redistribution des compétences tenant compte de l'évolution de la science, prenant comme point d'appui une relation plus ouverte entre établissements.

Une interaction entre la restructuration interne et externe est évidente. Elle devra surtout trouver son expression dans la relation entre l'organisme coordinateur et chaque établissement.

### III. DISCUSSION DES ARTICLES

Les articles 1<sup>er</sup> à 10 sont adoptés sans observation, par 11 voix contre 6 et 2 abstentions.

Les articles 11 à 13 sont adoptés par 10 voix contre 5 et 2 abstentions.

Les articles 14 et 15 sont adoptés par 11 voix contre 5 et 2 abstentions.

A l'article 16, un membre demande de préciser le sens de ces dispositions assez générales.

Le Premier Ministre signale qu'une restriction est prévue par les mots « pour les objets qui relèvent de sa compétence ». Cette disposition n'est pas nouvelle et a permis

Dit eerste besluit steunt op een ontleding van de toestand, zowel buiten als binnen de inrichtingen. Er kunnen nog drie andere vaststellingen aan toegevoegd worden :

1. Nationale wetenschappelijke inrichtingen, die onder een enkelvoudige voogdij staan, verkeren in een betere toestand, vooral wanneer het bestuur ambtenaren telt met eenzelfde vorming en die derhalve gemotiveerd zijn (voorbeeld : Ministerie van Landbouw);
2. Andere recent opgerichte nationale wetenschappelijke instellingen hebben de vorm aangenomen van instellingen van openbaar nut;
3. In Federale Staten, waar de samenwerking tussen federale en deelregeringen zeer diverse vormen aanneemt, beschikken alle federale inrichtingen over een hoge graad van autonomie, precies om tot verschillende vormen van samenwerking te kunnen overgaan.

Tenslotte kan men besluiten dat wat onze inrichtingen betreft een externe en interne herstructurering noodzakelijk blijkt.

De externe herstructurering zou moeten steunen op de Gemeenschappelijke Wetenschappelijke Raad en op het College van Inrichtingshoofden. Een aanpassing van hun samenstelling en van hun bevoegdheden zal het niveau bepalen waarop deze herstructurering zou dienen doorgevoerd te worden.

De interne herstructurering, namelijk tussen de inrichtingen en in hun schoot, zou een met de evolutie van de wetenschap rekening houdende herverdeling van de bevoegdheden kunnen zijn, steunend op meer open relaties tussen de inrichtingen.

Wisselwerking tussen de externe en de interne herstructurering ligt voor de hand. Zij zal vooral tot uiting moeten komen in de betrekkingen tussen het overkoepelend orgaan en iedere inrichting.

### III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

De artikelen 1 tot en met 10 worden zonder opmerkingen aangenomen met 11 stemmen tegen 6 bij 2 onthoudingen.

De artikelen 11 tot en met 13 worden aangenomen met 10 stemmen tegen 5 bij 2 onthoudingen.

De artikelen 14 en 15 worden aangenomen met 11 stemmen tegen 5 bij 2 onthoudingen.

Bij artikel 16 wordt meer duidelijkheid gewenst omtrent de betekenis van deze nogal algemene bepalingen.

De Eerste Minister wijst erop dat er toch een beperking is gesteld door de woorden « voor de onder zijn bevoegdheid vallende materies ». Deze bepaling is niet nieuw en heeft

d'intervenir dans les fonds sociaux de journaux en difficulté, qui ont entre-temps cessé d'exister.

Votre Commission insiste néanmoins pour que l'on évite à l'avenir pareils textes d'une portée trop générale.

L'article 16 est alors adopté par 10 voix contre 4 et 3 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

*Le Rapporteur,*  
A. VANDENABEELE.

*Le Président,*  
P. HATRY.

toegelaten bij te dragen in de sociale fondsen van kranten in moeilijkheden, die intussen hebben opgehouden te bestaan.

Toch wordt door de Commissie aangedrongen om dergelijke te algemene teksten in het vervolg te vermijden.

Artikel 16 wordt daarop aangenomen met 10 stemmen tegen 4 bij 3 onthoudingen.

Dit verslag is goedgekeurd met algemene stemmen.

*De Verslaggever,*  
A. VANDENABEELE.

*De Voorzitter,*  
P. HATRY.

## ANNEXE

**Tranche sélective  
du programme d'investissements publics**

**Rappel de la problématique de la tranche sélective  
du programme d'investissements publics**

En sa séance du 7 janvier 1982, le CMCES a décidé de réservé une part des moyens budgétaires du programme d'investissements publics à la mise en œuvre d'une tranche sélective d'un montant de 19,0 milliards.

La tranche sélective est un instrument privilégié d'application de l'accord de gouvernement qui prescrit d'orienter une part des moyens du programme d'investissements publics au bénéfice d'une diversification industrielle dont les produits et procédés nouveaux sont valorisables non seulement en termes de commandes publiques mais aussi sur les autres marchés tant intérieur qu'extérieur. Le § 3 du chapitre I<sup>e</sup> « Une nouvelle politique économique et sociale » de l'accord de gouvernement s'en explique avec clarté.

La tranche sélective est divisée en deux parties :

1. Une première partie — dite tranche sélective de commandes publiques — est destinée à des commandes immédiates de produits ou procédés relevant de secteurs de pointe et dont on peut dire qu'ils sont déjà très largement développés et près à la commercialisation. Ces commandes sont de nature à apporter à l'industrie une référence nécessaire sur d'autres marchés commerciaux et elles accentuent ainsi la diversification de l'industrie dans des secteurs d'avenir. L'optique est donc de valoriser un potentiel déjà largement existant. Une enveloppe de 10,0 milliards à prélever sur la tranche sélective globale fut retenue à cet effet. En sa séance du 13 mai 1982, le CMCES a marqué son accord sur les modalités d'exécution de la tranche sélective de commandes publiques, modalités qui avaient été proposées par le groupe de travail.

2. Une deuxième partie — dite tranche sélective d'investissements stratégiques — vise à promouvoir des investissements qui revêtent à l'avenir un intérêt stratégique dans le cadre de la politique économique et, en particulier, industrielle du Gouvernement. Il s'agit dans ce cas de mobiliser des moyens budgétaires pour préparer l'avenir. Le double objectif de diversification industrielle et de pénétration de marchés nouveaux y est, comme dans la première partie, prépondérant. La différence de cette tranche par rapport à la précédente tient dans l'accent mis ici sur des produits et procédés dont il faut préparer l'avènement à moyen terme. L'enjeu est ainsi de promouvoir l'avenir de la diversification industrielle. L'optique est ici résolument prospective.

En orientant dans ces deux perspectives l'utilisation de la tranche sélective, on ne fait rien d'autre que de répondre à une des exigences majeures de la véritable reconstruction de l'économie qui s'impose à la Belgique dans le cadre de bouleversements en cours depuis le milieu des années 70. Ce défi est comparable à celui d'une reconstruction de l'après-guerre, à ceci près qu'il s'agit moins d'infrastructures classiques que d'équipements à haute valeur ajoutée et de technologie avancée. Tout en étant conscient de leurs limites, il s'agit de faire prendre par les investissements publics la place qu'ils doivent dorénavant prendre dans cette reconstruction d'un type nouveau.

**A. Modalités d'exécution de la tranche sélective de 10,0 milliards  
du programme d'investissements publics 1982**

**I. Les critères directeurs**

L'objectif de la tranche sélective du programme national d'investissements publics est de contribuer à la diversification de la structure indus-

## BIJLAGE

**Selectieve schijf  
van het openbaar investeringsprogramma**

**Herinnering van de problematiek van de selectieve schijf  
van het openbaar investeringsprogramma**

Tijdens zijn vergadering van 7 januari 1982 heeft het MCESC beslist een deel van de budgettaire middelen van het openbaar investeringsprogramma te besteden aan de inwerkingstelling van een selectieve schijf ten belope van 19,0 miljard.

De selectieve schijf is een bevorrecht instrument tot toepassing van het regeerakkoord dat voorziet in de aanwending van een deel van de middelen van het openbaar investeringsprogramma, ten behoeve van een industriële diversificatie, waarvan de nieuwe produkten en procédés niet alleen kunnen leiden tot overheidsbestellingen maar die ook kunnen worden gevaloriseerd op de binnenv- en buitenlandse markten. Paragraaf 3 van het eerste hoofdstuk « Een nieuw sociaal-economisch beleid » van het regeerakkoord is zeer duidelijk ter zake.

De selectieve schijf is samengesteld uit twee delen :

1. Een eerste deel — de zogenaamde selectieve schijf van de overheids-bestellingen — is bestemd voor onmiddellijke bestellingen van produkten of procédés die behoren tot de spitssectoren en die op ruime schaal ontwikkeld zijn en klaar voor de commercialisering. Door die bestellingen kan de industrie de nodige referenties verwerven op andere handelsmarkten en wordt de diversificatie onderstreept van de industrie in de toekomstgerichte sectoren. De doelstelling bestaat dus in de valorisatie van een uitgebreid aanwezig potentieel. Een enveloppe van 10 miljard af te nemen van de algemene selectieve schijf werd te dien einde weerhouden. Tijdens de vergadering van 13 mei 1982 heeft het MCESC zich akkoord verklaard over de uitvoeringsmodaliteiten van de selectieve schijf van de overheidsbestellingen. Deze modaliteiten waren voorgesteld door de werkgroep.

2. Een tweede deel — de zogenaamde selectieve schijf van de strategische investeringen — beoogt de bevordering van de investeringen die in de toekomst een strategisch belang vertegenwoordigen in het raam van het economisch en vooral industriel beleid van de Regering. In dit geval betreft het de mobilisering van de budgettaire middelen tot voorbereiding van de toekomst. De dubbele doelstelling betreffende de industriële diversificatie en het bekomen van nieuwe afzetgebieden is hier, zoals bij het eerste deel, van overwegend belang. Het verschil van deze schijf, vergeleken met de vorige, bestaat in het accent dat hier wordt gelegd op de produkten en procédés waarvan de verwezenlijking op middellange termijn moet worden voorbereid. De inzet heeft hier betrekking op de toekomst van de industriële diversificatie. De doelstelling is hier duidelijk vooruitzichtend.

Door het afstemmen van de selectieve schijf op de industriële diversificatie in de toekomstgerichte sectoren, wordt tegemoet gekomen aan één der voornaamste vereisten van de werkelijke economische wederopbouw die zich aan België opdringt, in het raam van de sedert het midden van de jaren 70 voordelige omwentelingen. Die uitdaging is vergelijkbaar met die van een naoorlogse wederopbouw, met dit verschil, dat het minder om de klassieke infrastructuur gaat, dan om uitrusting met hoge toegevoegde waarde en om een gevorderde technologie. Rekening houdend met hun beperkingen, moeten de overheids-investeringen voortaan de plaats innemen die hun toekomt in dit nieuw type van wederopbouw.

**A. Uitvoeringsmodaliteiten van de selectieve schijf van 10,0 miljard  
van het openbaar investeringsprogramma 1982**

**I. De leidende criteria**

De doelstelling van de selectieve schijf van het nationaal openbaar investeringsprogramma bestaat erin bij te dragen tot de diversificatie

trielle belge en orientant une quotité des crédits budgétaires disponibles vers des investissements publics dans des secteurs d'avenir pour notre industrie. A cette fin, les critères repris ci-après seront déterminants pour juger de la qualité des projets :

#### I.1. Critère de technologie de pointe

Le projet doit porter sur des équipements, produits, procédés ou systèmes qui relèvent de technologie(s) de pointe et qui présentent un caractère de nouveauté suffisant.

#### I.2. Critère d'entreprise

Le projet doit :

— renforcer la capacité de l'industrie belge dans le domaine qu'il recouvre. Par capacité, on entend une capacité existante en tout ou en partie, autonome et originale dans les domaines de la RD, de la production et de la commercialisation;

— permettre à l'industrie belge d'acquérir une référence nationale et dès lors s'inscrire dans des perspectives de débouchés nationaux ou extérieurs à plus ou moins court terme. A ce titre, il sera précisé également s'il s'agit d'une commande unique ou de commandes récurrentes;

— tendre, selon les voies les mieux appropriées, à associer des PME à la réalisation de la commande (1).

#### I.3. Critère de secteurs

Seront prioritairement retenus les projets relevant des domaines :

- des techniques de télécommunications et de l'électronique;
- de l'URE.

D'autres projets peuvent être introduits qui seront examinés après ceux rentrant dans les secteurs prioritaires.

### II. La procédure

II.1. Les départements transmettront leurs projets à la COC dans les formes requises (voir dossier type contenu dans le règlement intérieur de la COC) dans le plus bref délai et en tout cas avant le 31 mai 1982.

II.2. Après examen de tous les projets, la COC transmettra au CMCES l'ensemble du dossier complété de ses avis et recommandations.

II.3. Le CMCES délibérera alors sur l'imputation des projets à la tranche sélective.

### III. Conditions préalables

III.1. Le dossier du projet doit contenir une présentation synthétique des projets physiques qui émergent au programme de base 1982 ainsi que de ceux qui émergent à la tranche sélective de 1981.

III.2. Les projets, tant de la tranche sélective que du programme de base, doivent souscrire aux exigences de la rentabilité économique de l'investissement proprement dit et notamment évaluer les conséquences budgétaires des projets sur les dépenses courantes.

van de Belgische industriële structuur, door een deel van de beschikbare begrotingskredieten aan te wenden voor overheidsinvesteringen in toekomstgerichte sectoren van onze industrie. Te dien einde zullen de hiernavermelde criteria determinerend zijn bij de beoordeling van de kwaliteit van de projecten :

#### I.1. Criterium van de spitstechnologie

Het project moet betrekking hebben op uitrusting, produkten, procedés of systemen die behoren tot de spitstechnologie(n) en die voldoende nieuw zijn.

#### I.2. Criterium van de onderneming

Het project moet :

— de capaciteit van de Belgische industrieën versterken in het domein waartoe het behoort. Onder capaciteit wordt verstaan, een heel of gedeeltelijk bestaande autonome en originele capaciteit inzake D, productie en commercialisatie;

— aan de Belgische industrie de mogelijkheid bieden een nationale referentie te verwerven en aldus de mogelijkheid te bieden tot afzet op binnenv- en buitenlandse markten, op min of meer korte termijn. In dit verband zal worden gepreciseerd of het om een enige of om terugkerende bestellingen gaat;

— ertoe strekken de KMO's op de meest geschikte wijze te betrekken bij de verwezenlijking van de bestelling (1).

#### I.3. Criterium van de sectoren

Zullen bij voorrang worden weerhouden, de projecten die behoren tot de volgende domeinen :

- de technieken inzake telecommunicatie en electronica;
- REV.

Andere projecten kunnen worden ingediend, die zullen worden onderzocht na deze die behoren tot de prioritaire sectoren.

### II. De procedure

II.1. De departementen zullen hun projecten aan de COC voorleggen onder de vereiste vorm (zie type-dossier in het huishoudelijk reglement van de COC) binnen de kortst mogelijke termijn en, in ieder geval, vóór 31 mei 1982.

II.2. Na onderzoek van alle projecten zal de COC aan het MCESC het volledig dossier voorleggen, samen met haar adviezen en aanbevelingen.

II.3. Het MCESC zal zich uitspreken over elk ontwerp en over de tenlastelegging ervan van de selectieve schijf.

### III. Voorafgaande voorwaarden

III.1. Het dossier van het project moet een synthetische voorstelling omvatten van de fysische projecten die afhangen van het basisprogramma 1982 alsook van deze welke afhangen van de selectieve schijf van 1981.

III.2. De projecten van de selectieve schijf en van het basisprogramma moeten voldoen aan de vereisten inzake economische rentabiliteit van de eigenlijke investering. Ze moeten met name de budgettaire gevolgen van de projecten op de lopende uitgaven ramen.

(1) On veillera à cet égard à finaliser le projet de circulaire relative à la participation des PME aux marchés publics, établi par la COC en 1977. Cette circulaire précise les possibilités et les moyens d'accès tant directs qu'indirects des PME aux commandes publiques.

(1) In dit verband zal worden gewacht voor de uitwerking van het ontwerp van omzendbrief betreffende de deelname van de KMO's aan de overheidsbestellingen, dat was opgesteld door de COC in 1977. Die omzendbrief omschrijft de mogelijkheden en de directe en indirecte deelnemingsmogelijkheden van de KMO's aan de overheidsbestellingen.

Les départements indiqueront les méthodes qu'ils adoptent pour apprécier cette rentabilité économique (notamment la méthode « coûts-bénéfices »).

III.3. Sont évidemment éligibles à la tranche sélective tous les projets émanant d'institutions reprises dans la circulaire sur le programme national d'investissements publics.

#### **B. Modalités d'exécution de la tranche sélective dite d'investissements stratégiques**

Cette tranche sélective sera destinée aux projets relevant des deux secteurs suivants :

1. l'utilisation rationnelle de l'énergie avec une priorité à ses applications dans l'industrie : volet URE;
2. le développement de nouveaux produits ou procédés appartenant à des secteurs de pointe et susceptibles de faire l'objet de commandes publiques nationales futures : volet équipements publics de demain.

##### **2.1. L'utilisation rationnelle de l'énergie**

Par bien des côtés (notamment politique énergétique, politique de balance des paiements, politique du commerce extérieur), ce secteur présentera à l'avenir un intérêt crucial. Il importe de le promouvoir notamment en mettant à sa disposition une part des moyens de la tranche sélective d'investissements stratégiques. Il faut être conscient que, par cette mise à disposition, on s'écarte du strict domaine des investissements publics traditionnels. Toutefois, il appert que les projets à mettre en œuvre dans ce cadre ressortissent aux intérêts essentiels de l'avenir économique et social de la collectivité. Aussi s'agit-il en l'espèce d'un prélevement sur les moyens traditionnellement mis à la disposition des investissements publics. Les projets bénéficiant de ce prélevement permettront à la fois la réalisation d'investissements URE et le développement d'une capacité industrielle de produits ou de procédés URE.

Un groupe de travail ad hoc sera installé à l'initiative du Secrétaire d'Etat à l'Energie et du Ministre de la Politique scientifique aux fins d'adresser au CMCES des propositions concrètes en particulier au départ du document établi par le Bureau du Plan et par les SPPS et consacré à une « Contribution à la définition d'une politique nationale d'économie et d'utilisation rationnelle de l'énergie dans l'industrie belge » (document de février 1982). Les modalités techniques du prélevement sur la tranche sélective d'investissements stratégiques seront précisées à l'issue des travaux du groupe de travail. Le groupe de travail transmettra ses propositions au CMCES pour la mi-juillet 1982 au plus tard.

##### **2.2. Equipements publics de demain**

###### **2.2.1. Critères directeurs**

Cette affectation de la tranche sélective d'investissements stratégiques s'opère, cette fois, dans le cadre des investissements publics proprement dits. Il s'agit en l'espèce d'encourager la mise au point d'équipements nouveaux qui, répondant aux besoins de l'acheteur public, feront, dans un avenir plus ou moins éloigné selon le cas, l'objet de futures commandes publiques de série. Concrètement, la conclusion de contrats de mise au point en application de la législation sur les marchés publics sera favorisée par une intervention de la tranche sélective d'investissements stratégiques. L'intervention prendra la forme d'un transfert de crédits à charge de la tranche (budget des Services du Premier Ministre) vers le budget du cocontractant public à de tels contrats. Cette tranche ne constitue donc :

— ni un nouvel instrument d'intervention puisqu'on a recours à un type de contrat d'ores et déjà organisé dans la législation sur les marchés publics;

De départements zullen de methoden aanduiden die ze zullen volgen bij het appreciëren van die economische rentabiliteit (met name de « kosten-baten »-methode).

III.3. Mogen uiteraard tot de selectieve schijf behoren, alle projecten die uitgaan van instellingen welke zijn opgenomen in de omzendbrief over het nationaal openbaar investeringsprogramma.

#### **B. Uitvoeringsmodaliteiten van de selectieve schijf van de zogenaamde strategische investeringen**

Die selectieve schijf zal bestemd zijn voor projecten die behoren tot de volgende sectoren :

1. het traditioneel energieverbruik met een prioriteit van de toepassingen ervan in de industrie, luik REV.
2. de ontwikkeling van nieuwe produkten of procédés die behoren tot spitssectoren en die het voorwerp kunnen uitmaken van toekomstige nationale overheidsbestellingen : luik toekomstige openbare uitrusting.

##### **2.1. Het rationeel energieverbruik**

Vanuit verschillende oogpunten (met name het energetisch beleid, het beleid van de betalingsbalans, het beleid inzake buitenlandse handel) is deze sector, voor de toekomst, van primordiaal belang. Hij moet worden bevoordecht, met name door er een deel van de middelen van de selectieve schijf van de strategische investeringen ter beschikking te stellen. Er moet zich rekenschap van gegeven worden dat aldus wordt afgeweken van het strikte domein van de traditionele overheidsinvesteringen. Het blijkt niettemin dat de in dit raam uit te voeren projecten behoren tot de essentiële belangen van de sociaal-economische toekomst van de gemeenschap. Het betreft trouwens ook een afname van middelen die traditioneel ter beschikking worden gesteld van de openbare investeringen. De projecten die genieten van die afname zullen terzelfder tijd de mogelijkheid bieden tot verwezenlijking van REV-investeringen en tot ontwikkeling van een industriële capaciteit van REV-produkten of -procédés.

Een werkgroep ad hoc zal worden samengesteld op initiatief van de Staatssecretaris voor Energie en de Minister van Wetenschapsbeleid, ten einde aan het MCESC concrete voorstellen voor te leggen die zijn gebaseerd op een document dat werd opgesteld door het Planbureau en de DPWB, gewijd aan de « Bijdrage tot het bepalen van een nationaal beleid inzake energiebesparing en rationeel energieverbruik in de Belgische nijverheid » (document van februari 1982). De technische modaliteiten van de afname van de selectieve schijf van strategische investeringen zullen worden bepaald bij het einde van de werkzaamheden van de werkgroep. De werkgroep zal zijn voorstellen aan het MCESC uiterlijk tegen half juli 1982 mededelen.

##### **2.2. Toekomstige openbare uitrusting**

###### **2.2.1. Leidende criteria**

Die aanwending van de selectieve schijf van strategische investeringen geschieht hier in het raam van de eigenlijke openbare investeringen. Het betreft de aanmoediging van de verwezenlijking van nieuwe uitrusting, die beantwoorden aan de behoeften van de openbare koper en die in een min of meer nabije toekomst, volgens het geval, het voorwerp zullen uitmaken van openbare seriebestellingen. In concreto zal het afsluiten van aanpassingscontracten, in toepassing van de wettelijke op de overheidsbestellingen, worden begunstigd door een tussenkomst van de selectieve schijf van strategische investeringen. Die tegemoetkoming zal geschieden onder de vorm van een kredietoverdracht ten laste van de schijf (begroting van de Diensten van de Eerste Minister) naar de begroting van de openbare medecontractant van zulke contracten. Die schijf vormt dus :

— geen nieuw interventiemiddel aangezien een beroep wordt gedaan op een type van contract dat thans reeds bestaat in de wetgeving op de overheidsbestellingen;

— ni un nouveau type de financement puisqu'il s'agit d'opérations qui se déroulent au sein du programme budgétaire d'investissements publics.

L'application de la tranche aux « Equipements publics de demain » est donc un procédé budgétaire de gestion sélective d'une fraction du programme d'investissements publics.

Au moment où, conformément à l'accord de gouvernement, on veut que, dans le cadre du programme d'investissements publics, l'Etat prenne ses responsabilités en matière de promotion d'une diversification industrielle délibérément ouverte sur l'avenir, il convient de garantir la coopération active de l'acheteur public, à défaut de laquelle la réalisation de l'objectif est largement hors de portée, le volet Equipements publics de demain de la tranche sélective est de nature à encourager une telle coopération.

La conclusion de tels contrats de mise au point peut, dans certains cas, être conjointe à l'utilisation d'autres instruments tels que les contrats prototypes — Ministère des Affaires économiques ou ceux à conclure en application de l'arrêté royal du 2 juillet 1982 — SPPS. Dans ces cas, les responsables de chaque instrument conservent pleinement leurs compétences, l'effort demandé, à cette occasion, relevant des légitimes exigences de la coordination au bénéfice, d'ailleurs, des intérêts du Trésor.

#### 2.2.2. Domaines d'intervention

Les équipements auxquels une attention prioritaire sera donnée appartiendront aux domaines des télécommunications, de l'électronique et des transports en commun. Cette priorité n'exclut pas l'introduction de projets relevant d'autres domaines.

#### 2.2.3. Procédure

Les projets sont introduits par le département ou l'organisme.

Il est proposé que la COC serve de structure d'accueil à ces projets puisqu'ils concernent finalement des commandes publiques. Pour l'examen de ces projets, la COC s'entourera des avis qu'elle jugera utile. Dans le cadre de sa programmation à moyen terme des commandes publiques, la COC peut prendre des initiatives susceptibles de favoriser l'introduction de projets émergeant à ce volet de la tranche sélective. A la mi-juillet 1982 au plus tard, la COC fera rapport au CMCES sur ces travaux.

Le CMCES se prononcera sur chaque projet.

#### 2.2.4. Répartition de la tranche d'investissements stratégiques

Dès qu'il sera en possession des propositions du groupe de travail visé au § 2.1 et du rapport de la COC visé au 2.2.3, le CMCES se prononcera sur la répartition de la tranche d'investissements stratégiques entre le volet URE et le volet Equipements publics de demain. A cette occasion, le CMCES tiendra compte de l'état d'exécution de la tranche sélective de commandes publiques.

— geen nieuw type van financiering aangezien het bewerkingen betreft die geschieden binnen het raam van het budgetair programma van overheidsopdrachten.

De toepassing van de schijf op de « Toekomstige overheidsuitrustingen » is dus een budgetair procédé van selectief beheer van een fractie van het openbaar investeringsprogramma.

Op het ogenblik dat van de Staat wordt verwacht dat hij, binnen het raam van het openbaar investeringsprogramma zijn verantwoordelijkheid opneemt inzake de bevordering van een industriële diversificatie die vrijwillig op de toekomst is afgestemd, dient de actieve medewerking van de openbare koper te worden gewaarborgd, zoniet ligt de verwezenlijking van de doelstelling ver buiten bereik. Het luik-Toekomstige openbare uitrusting zal van nature zulke samenwerking aanmoedigen.

Het afsluiten van zulke aanpassingscontracten kan in bepaalde gevallen gepaard gaan met de aanwending van andere instrumenten, zoals de prototype contracten — Ministerie van Economische Zaken of met deze die worden afgesloten in toepassing van het koninklijk besluit van 2 februari 1982 — DPWB. In die gevallen behouden de verantwoordelijken van elk instrument ten volle hun bevoegdheid, aangezien de bij die gelegenheid gevraagde inspanning behoort tot de wettige vereisten van de coördinatie ten dienste trouwens van de belangen van de Schatkist.

#### 2.2.2. Werkingssterren

De uitrusting waaran bij voorrang belang zal worden gehecht, zullen behoren tot het gebied van de telecommunicatie, de electronica en het gemengschaappelijk vervoer. Die prioriteit sluit niet uit dat andere projecten worden ingediend die behoren tot andere gebieden.

#### 2.2.3. Procedure

De projecten worden ingediend door het departement of de instelling.

Er wordt voorgesteld dat die projecten zouden worden ingediend bij de COC aangezien ze uiteindelijk betrekking hebben op overheidsbestellingen. Bij het onderzoek van de projecten zal de COC de adviezen inwinnen die ze nuttig acht. In het raam van de programmatie op middellange termijn van de overheidsbestellingen, kan de COC initiatieven nemen ter bevordering van de indiening van projecten die behoren tot dit luik van de selectieve schijf. De COC zal uiterlijk tegen half-juli 1982 bij het MCESC verslag uitbrengen over haar werkzaamheden.

Het MCESC zal zich over elk project uitspreken.

#### 2.2.4. Verdeling van de schijf van de strategische investeringen

Zodra het MCESC in het bezit zal zijn van de voorstellen van de werkgroep bedoeld bij § 2.1 en van het verslag van de COC, bedoeld bij § 2.2.3, zal het zich uitspreken over de verdeling van de schijf van de strategische investeringen tussen het luik-REV en het luik-Toekomstige Openbare Uitrusting. Bij die gelegenheid zal het MCESC rekening houden met de stand van uitvoering van de selectieve schijf van de overheidsbestellingen.